

Marckolsheim Les chasseurs inquiets à la recherche de solutions

Les chasseurs font des propositions à tous leurs partenaires pour que chacun trouve sa place et remplisse sa mission à la veille des renouvellements des baux.

C'est à La Bouilloire à Marckolsheim, devant une soixantaine de personnes, élus, présidents de GGC, agriculteurs, chasseurs et journalistes, que Jean-Luc Spiegel, président du Groupement de Gestion Cynégétique (GGC) Ried Sud a présenté, récemment, l'état de la chasse alsacienne à ce jour.

La situation est critique et il lui tenait à cœur, à la veille des renouvellements de baux de chasse d'informer et de sensibiliser les différents partenaires incontournables du monde de la chasse. Jean-Luc Spiegel a mis en avant les innombrables actions réalisées par son groupement : informations dans les écoles, messe de Saint-Hubert, piégeage et destructions des nuisibles (corbeaux, renards), formations des chasseurs (venaison, risques sanitai-



Les chasseurs essaient de trouver des solutions avec leurs partenaires.

Archives Roland Dreyer

res, tirs), effarouchement des sangliers lors des semis de maïs...

Évoquant les importantes sommes dépensées par les chasseurs dans le Bas-Rhin, soit 52 millions d'euros, toutes destinations confondues (locations de chasse, dégâts de gibier, hébergement et restauration, gardes chasses et traqueurs...), il a indiqué que beaucoup de chasseurs envisagent de raccrocher. En effet, les contraintes et la conjoncture ne les encouragent guère à repartir pour neuf ans.

Pistes de réflexion

« Nous sommes étranglés au niveau des dégâts de gibier, nous devons partager nos espaces avec tout le monde et sans la moindre reconnaissance : le chasseur doit payer et subir. Il faut absolument trouver des solutions », s'est-il plaint.

Et d'ajouter : « nous sommes, il est vrai, coresponsables de la prolifération des sangliers, avec les agriculteurs, qui ontensemencé massivement nos plaines en maïs. Les maires ne doivent pas oublier, qu'ils doivent assurer la pleine jouissance de la chasse à leurs locataires ».

Le président a ébauché des pistes

de réflexion et des propositions : l'ONF doit respecter le planning des battues, afin d'assurer leur réalisation sans travaux forestiers en cours, pour une efficacité et une sécurité optimales. Les agriculteurs devraient mettre en place des bandes enherbées le long des forêts et réaliser les semis de maïs en même temps pour diminuer la période à risques.

Il a cependant relevé la bonne entente qui, heureusement, règne dans le GGC, qui permet d'approcher le résultat escompté. Ainsi, le représentant local de l'ONF discute activement avec les chasseurs, la commune de Marckolsheim a investi énormément en achetant des parcelles le long des forêts pour les transformer en vergers et prairies pour la faune. « Toutes ces actions doivent être prises comme exemple et servir à d'autres ».

Le président a conclu : « L'avenir de la chasse passe par cela, tout le monde doit se retrousser les manches, sinon demain, bon nombre de chasses ne trouveront pas preneurs. Continuons à dialoguer, à aménager, afin de pouvoir transmettre demain, aux générations futures une nature riche et variée, où il fait bon vivre et où chacun a sa place ».